



## Au-revoir Sœur Thérèse humble grande Dame



*Votre maison*

Ce matin vous avez tiré votre dernière révérence. Depuis, les messages affluent. Eh oui Sœur Thérèse vous étiez une femme exceptionnelle, vous avez aidé et marqué un nombre incroyable de personnes.

En 1952, je crois, vous quitterez le Pas-de-Calais pour aller à Pondichéry rejoindre la Congrégation des Sœurs de St-Joseph de Cluny, vous étiez sur le même bateau que Père Jacques Dussaigne des Missions étrangères de Paris qui lui était Normand.

Vous vous êtes occupée des orphelins et vous avez accueilli Gavery que vous traiterez comme votre fille. Vous dirigerez jusqu'à ce matin l'atelier de broderie dans cette belle maison construite en 1776 par un aristocrate français (ancien hôtel Lagrenée de Mézières) héritée par les Sœurs. On reconnaîtra les photos dans plusieurs livres et magazines. Vous entretiendrez cette maison superbement, avec goût, simplicité et une incroyable propreté.

Votre engagement auprès des plus démunis a été sans bornes. Vous avez enseigné la broderie à des jeunes femmes défavorisées ou en grande détresse pour les réhabiliter socialement. Vous les conseillerez, les guiderez. Elles toucheront un salaire très correct. On dira qu'on trouve les plus belles nappes du monde chez vous. Elles garniront les tables de vos visiteurs, des nombreuses ambassades, consulats et familles royales.

Je ne sais pas tout de votre vie mais vous aviez aussi aidé le GRRC, centre de réhabilitation du village d'Alampoondi où vos amis les Petits Frères de Jésus ont travaillé. C'est d'ailleurs l'un d'eux, mon cousin Anand, qui nous a présentées. Je me rappelle en 2003, lorsque nous voulions joindre rapidement mon cousin, nous vous envoyions un mail que vous imprimiez et que vous donniez au chauffeur de bus qui passait par Alampoondi pour le lui remettre. Ils n'avaient pas de téléphone à l'époque.

A chacun de mes voyages vous m'avez offert l'hospitalité avec grande gentillesse et beaucoup d'attention, c'était le partage de réflexions, d'idées, de repas avec Gavery également. Nous nous retrouvions comme si nous nous étions quittées la veille. Vous n'aimiez pas les paparazzis mais vous m'autorisiez à photographier les brodeuses.

Vous n'aimiez pas Pondichéry mais vous adoriez l'Inde. Vous me confiez aussi avoir voulu vivre comme les Petits Frères, vivre avec les gens. Le destin en a voulu autrement. Lors de mon 2<sup>e</sup> voyage en décembre 2005 nous avions partagé un bon repas avec les Petits Frères Shanti, Visu, Anand, et Père Dussaigne. Je me rappelle du foie gras, du vin blanc doux, du gâteau au chocolat et du cigare de Père Dussaigne. Pour eux aussi ça sera dur, tant votre complicité était grande. Je vous avais aussi accompagnée voir un spectacle de danses indiennes, je n'oublierai jamais cette grâce et légèreté. Comme mes séjours à Pondy étaient courts, vous me traciez sur le plan l'itinéraire pour me rendre aux différents magasins ou quartiers pour ne pas perdre de temps. Vous me parliez le l'art tamoul, de la musique, des mentalités, des coutumes, des actualités, des changements et des répercussions sur la vie en Inde.



*Dans votre cuisine en 2003 avec Anand, Gavery et Denise.*



*Dominique une de vos anciennes brodeuses repartie à Alampoondi diriger l'atelier de broderie du GRRC. Elle est maintenant à son compte.*



*Novembre 2005 avec Anand, Shanti, Visu et J. Dussaigne.*



*Broderie sur lin, votre jardin était aussi source d'inspiration.*



Notre dernier goûter en octobre avec Gavery et Rosario.



En aparté avec Rosario.



Passant les consignes aux brodeuses.



Lors de mon dernier voyage, en octobre 2011 je vous avais montré la nouvelle plaquette du Souffle du Sud fraîchement sortie de l'imprimante. Je voulais savoir s'il fallait ajouter ou retrancher quelque chose. Vous m'avez dit « Tout y est, on ne touche plus ». Votre regard objectif avait de la valeur pour moi. Vos petits mots d'encouragement pour continuer sur la même voie me touchaient aussi.

Vous souteniez également Rosario dans sa lutte contre l'injustice envers les Dalits. Vous lui aviez ouvert les portes pour qu'il entasse chez vous toute l'aide de première urgence lors du tsunami (ustensiles de cuisines, nattes, nourriture...) et devant l'ampleur de la catastrophe, vous avez dirigé les donateurs vers notre association. Vous l'aidiez aussi en parrainant des élèves infirmières, et tant d'autres choses. Quand vous le pouviez vous vous rendiez à Thallakulam pour vous rendre compte de l'avancement des travaux ou pour les cérémonies. Vous faisiez partie des VIP. Il y avait un profond respect et admiration entre vous deux, lui aussi sentira ce grand vide quand il ira rendre visite à Gavery.

Lors d'un voyage en France, vous vous êtes rendue chez les parents d'Anand au Pays Basque. Après un bon repas, mon oncle vous a donné des pommes de terre de son jardin. Vous les avez reçues comme un cadeau précieux, vous fille de cultivateur du Nord. Ce don tout simple vous avait énormément touché.

Une anecdote marrante qui montre bien votre caractère. Vous vous êtes rendue à l'hôpital en vélo pour vous faire opérer de l'appendicite. Je pense que vous deviez être une des premières femmes de Pondichéry à conduire un rick show ou une voiture ambassador.

Oui vous sembliez fragile mais vous étiez solide comme un roc. L'à peu près n'avait pas de place chez vous, vous étiez exigeante c'est pour cela que chez vous on faisait du très beau dans du très beau. Vous avez mis votre goût raffiné et vos talents d'artiste au service des autres ; j'étais présente quand vous avez esquissé la grille de la chambre d'hôte. Vous aviez un esprit large, très cultivée et tolérante. Vous receviez beaucoup de français de passages, des prêtres âgés, épuisés ou malades pour les remettre sur pied. Jusqu'au bout vous vous occuperez des autres.

Sœur Thérèse, nous vous remercions tous pour tout. Nous vous laissons rejoindre le royaume de notre Seigneur, le royaume de la paix pour un repos bien mérité. Gavery, sois forte !

Je laisse conclure Nicolas, un ami commun à toutes les personnes citées dans cette pensée à Sœur Thérèse.

Christiane



Chers Rosario et Christiane,

*C'est avec émotion que j'apprends le départ de Sœur Thérèse.*

*Je me souviens des quelques longues discussions que nous avons ensemble. Je me souviens qu'elle me disait ne pas avoir peur de la mort, qui était simplement, pour elle, un passage vers une autre vie. Elle disait aussi, que quand une personne, qu'elle aimait mourrait, elle ne pleurait pas sa disparition, mais seulement le fait qu'elle serait séparée d'elle, pour longtemps.*

*Elle a juste rejoint aujourd'hui, ceux qui sont partis avant. Je souhaite ne pas être triste, et je veux si elle m'entend, là où elle est, lui dire un grand merci, pour tout l'amour, qu'elle a donné autour d'elle, lors de son passage sur terre.*

*A bientôt Sœur Thérèse, un jour nous pourrons à nouveau reparler ensemble. C'est sûr !*

*Avec toute mon amitié,*

*Nicolas*